

LA MOISSON D'UN CHAMP DE BLÉ



HUGO PRIMOZIC, NAISSANCE D'UN AS DE LA STURMARTILLERIE !

Star de la propagande de Goebbels, Hugo Primozic (1914-1996) est l'un des paradoxes dont le *III. Reich* est capable. Comme son nom l'indique, ce natif du Baden-Württemberg est à moitié allemand et, par son père, à moitié slovène, donc slave. Certes, heureusement pour eux, le régime ne porte pas la même considération aux slaves du Sud (Slovènes, Croates, Bulgares, etc.) qu'aux slaves de l'Est à exterminer et à réduire en esclavage, mais il n'empêche que le régime nazi n'hésite pas à faire fi de ses « critères raciaux » quand ses intérêts sont en jeu. Alors, lorsqu'il assiste à l'éclosion d'un maître artilleur sur *StuG*, l'appareil politique nazi lui déroule le tapis rouge et le hisse au rang de héros.

Par Jean-Philippe Mavournel

LA *Sturmgeschütz-Abteilung 667* est l'une des plus prolifiques de la *Heer*, puisque neuf de ses artilleurs vont recevoir la Croix de chevalier de la Croix de fer au cours de la guerre, et l'un ajoutera les Feuilles de chêne à la prestigieuse décoration. Cet homme, c'est justement Hugo Primozic. Né le 16 février 1914, il s'est engagé dans la *Reichswehr* en 1932 et a intégré l'Artillerie, l'Arme d'appartenance des *Sturmgeschütze*, les fameux canons

d'assaut dédiés à l'appui direct de l'Infanterie mais pouvant jouer le rôle de chasseurs de chars dès que la situation l'exige. Après avoir pris part à la campagne de France comme simple artilleur, Primozic est affecté à la *Sturmgeschütz-Abteilung 667* créée à Jüterbog en juin 1942 et transférée sur le front de l'Est fin juillet. Le bataillon est engagé dans le saillant de Rjev, sur le front de Moscou, et c'est là que le *Wachtmeister* Hugo Primozic, à la tête d'un peloton de la 2^e batterie, se couvre de gloire le 15 septembre...



« ILS VIENNENT PAR ICI, HERR WACHTMEISTER ! »

C'est par ces mots que le tireur du *Sturmgeschütz III* signale à son supérieur germano-slovène les essais de chars soviétiques qui déboulent de la forêt d'épicéas faisant face à la ligne principale de résistance. Les assaillants traversent un champ de blé et se ruent vers les antichars allemands. Primozic saute aussitôt dans son engin et donne l'ordre à ses trois canons d'assaut de se mettre en route : « Peloton, sortez de la position préparée. »

Le champ de bataille entre le remblai routier et la rivière est recouvert d'épaves de chars détruits ces derniers jours, et les obus d'artillerie russes ont labouré le terrain à plusieurs reprises. Visiblement, les Soviétiques essaient une nouvelle fois d'enfoncer le front dans ce secteur dans l'espoir de retourner le cours de la bataille de Rjev en leur faveur. Les trois *StuGe* avancent, et Primozic entend le son caractéristique des *Pak* allemands, puis celui, plus inhabituel, produit par les projectiles antichars russes s'abattant sur le sol. Caché par la petite butte couverte de broussailles, le peloton roule dans les défenses allemandes, toujours pas repéré par l'ennemi. C'est seulement lorsque Hugo Primozic atteint les dernières rangées de buissons qu'il donne l'ordre de stopper. Ses canons d'assaut s'arrêtent à 40 mètres les uns des autres.

« Je vais voir ce qui se passe avec l'infanterie. » Avant même que l'équipage ait pu répondre, Primozic a évacué le blindé et court vers la position des *Landser*. Le sous-officier disparaît derrière les nuages de fumée et les monceaux de terre soulevés par les explosions. Zigzaguant, haletant, Primozic se rue vers la première ligne. Une fois sur place, il jette un coup d'œil tout autour de lui et évalue la situation. Au loin, d'autres chars russes déboulent. Il les compte. À huit, il doit se mettre à couvert,



▲ Hugo Primozic, star de la propagande de Goebbels, alors qu'il est... à moitié slave ! Comment ne pas penser à la phrase que le ministre aurait prononcé en cherchant à s'attacher les services du génial réalisateur Fritz Lang d'origine juive : « M. Lang, c'est nous qui décidons qui est aryen. » ? DR

▼ Avec son canon long de 7,5cm, le *StuG III* est, dès 1942, autant employé pour l'appui direct au profit de l'infanterie que pour la lutte antichar. Dans les deux cas, sa silhouette ramassée (il a la hauteur d'un fantassin debout) en fait un adversaire redoutable. Archives Caraktère

les Soviétiques faisant feu avec tout ce qu'ils ont, artillerie de campagne comprise. Les obus s'abattent sur les positions allemandes, pulvérisant les sites des canons antichars et les nids de mitrailleuses. En une fraction de seconde, Primozic n'y voit plus rien. Les geysers de terre des explosions obscurcissent les lieux. Par miracle, le chef de peloton n'a rien. Le roulement de l'artillerie s'éloigne, les Soviétiques tendant leurs tirs 100 mètres plus loin. Soudain, des explosions encadrent les *StuGe* sur leur flanc droit. Le *Wachtmeister* tourne la tête dans la direction d'où proviennent les tirs. Des chars ! Les *Landser* et leurs *Pak* sont occupés à la menace, impossible pour eux de diriger leurs pièces sur la droite, et de toute façon cela leur demanderait trop de temps. Primozic doit lui-même prendre les choses en main, sinon l'ennemi réussira à percer ! Il revient à grandes enjambées vers son peloton. Il grimpe dans son *StuG*, met ses écouteurs, saisit son laryngophone et ordonne d'avancer.

Les moteurs des trois canons d'assaut rugissent, un cahot, quelques lents tours de chenilles, et les engins roulent à pleine vitesse vers la nouvelle menace, des flammes jaillissant des pots d'échappement. En quelques minutes, ils atteignent la large plaine dégagée.

Le canonier de Primozic aperçoit le premier T-34 à moitié caché derrière une meule de foin à l'abandon.

« Distance 800 ! », crie le *Wachtmeister*.

Au même moment, un obus explose à droite, tout près du *StuG*. Les éclats fouettent violemment la caisse blindée, des monceaux de terre s'abattant sur le toit du canon d'assaut. En guise de réponse, le coup de la pièce de 7,5cm part. Primozic, les jumelles à la main, la tête dépassant du tourelleau, voit une flamme rouge s'échapper du T-34 visé, suivie d'une colonne de fumée. Un seul tir et c'est le bon : une violente explosion pulvérise le char ennemi.

Pas le temps de s'extasier, le chef de pièce repère un autre T-34. Imprudemment, celui-ci expose son flanc.





Mais sa tourelle pivote vers les *StuGe*. Le canonier de Primozic l'aperçoit à son tour. Il pointe le canon et presse le bouton de tir. Là aussi, un seul coup suffit. Le T-34 s'enflamme comme une torche, détruit.

« *Bien joué mon gars !* »

Primozic donne une tape sur l'épaule de son tireur. Tout en bas, le pilote grogne quelque chose d'incompréhensible. Le radio-chargeur rigole. Son visage noirci est déformé par un rire, témoignant de l'énorme excitation qui transcende l'équipage.

RAPIDITÉ, ANTICIPATION, FLAIR ET CHANCE

Les deux autres *StuGe III* de la section font feu également. Le son étouffé de leurs tirs résonne dans le compartiment de combat de celui de Primozic. Ce dernier n'a pas besoin de leur dire quoi que ce soit par radio. Les chefs de pièce savent ce qu'ils doivent faire. Une mitrailleuse allemande commence à lâcher des rafales à côté d'eux. La raison ? Les silhouettes brunes qui apparaissent au sommet de la crête dans le *no man's land*, des chars à côté d'eux. Ils se ruent vers la ligne principale allemande.

« *Obus explosifs !* », reprend Primozic

Les premiers projectiles brisants s'abattent au-devant des assaillants et clairement leurs rangs. Les *Frontoviki* ont leur compte, mais il faut maintenant s'occuper des T-34 et des KV-2 qui apparaissent sur le petit monticule et se précipitent vers les lignes de l'infanterie. Les obus antichars sont de nouveau enfournés dans la pièce de 7,5cm.

Primozic et son équipage poursuivent leur sans-faute. Un char ennemi est immédiatement détruit. Un autre est mis hors de combat par un coup en pleine chenille. Le revers de la médaille est que l'ennemi



repère l'origine des tirs. Des obus s'abattent à gauche et à droite du *StuG* de Primozic. Les buissons sont secoués par le souffle des explosions comme s'ils étaient pris dans le vent.

« *Changez de position, vers la gauche, vite !* », ordonne le *Wachtmeister*.

Le pilote enclenche la vitesse. Le canon d'assaut tourne et, après une saccade, roule de plus en plus vite dans la direction indiquée. Le lieu qu'il vient de quitter est labouré par les obus : l'engin aurait été gravement touché s'il était resté là. Rapidité, anticipation, flair, chance sont les qualités qui font les bons *Sturmartilleristen*.

Le combat continue. Le chargeur a enfourné un obus durant le mouvement, et le tireur cherche à nouveau une cible. Le blindé poursuit sa

route en écrasant un gros buisson. Une fois encore, le pilote avance le *StuG*, puis tourne dans une brusque secousse. C'est alors que les Allemands se retrouvent nez à nez avec une vague de chars ennemis. Des flammes jaillissent de leurs canons. Un énorme KV-2 de 52 tonnes leur tire dessus à 300 mètres de distance avec du 152 mm !

« *Concentrez-vous sur la tourelle !* », hurle Primozic.

C'est la partie la plus vulnérable du colosse. Le canonier vise soigneusement. Le projectile de 7,5cm frappe la caisse et rebondit sur le côté.

« *Trop bas !* »

« *Fait chier !* », lâche le tireur, tandis que le chargeur glisse l'obus suivant dans la culasse.

▲ Belle vue d'un *StuG III* progressant dans la steppe russe. En septembre 1942, l'Armée rouge tente de réduire le saillant de Rjev, sur le front de Moscou, alors que l'effort principal de la *Wehrmacht* se concentre sur Stalingrad et le Caucase.
Archives Caraktère



► Hugo Primozic (au centre) est l'un des grands as de la *Sturmartillerie*, avec 68 victoires qui lui valent l'attribution de la Croix de chevalier de la Croix de fer et des feuilles de chêne qu'il porte au cou. Le passepoil rouge de son uniforme nous rappelle que l'Arme d'appartenance des canons d'assaut est l'Artillerie.
DR



« *Du calme, du calme* », conseille Primozic d'une voix posée.

À bord, tout le monde ferme les yeux, car les chars ennemis ont fait feu. Mais, cette fois, les obus ne sont pas pour eux. Ils sont à l'intention des deux autres *StuGe* cachés par les buissons. Par chance, celui de Primozic n'a pas encore été repéré par les autres KV et T-34. Il lui reste à se débarrasser du sien. Le second obus de 7,5cm frappe le mastodonte à gauche du canon et pénètre le blindage. Le char KV-2 est secoué par l'impact. Une écouille virevolte en l'air, et une colonne de fumée s'élève.

« *Touché !* »

Deux T-34 se présentent à leur tour sur le flanc du *StuG*. Les deux servants du canon s'activent fiévreusement. Trois obus sont tirés en un temps record. Le premier char russe visé s'immobilise, tourelle coincée et caisse éventrée. Le second s'arrête en un virage serré et disparaît derrière un monticule. Mais le *Sturmgeschütz* de Primozic est maintenant repéré. Le pilote est ébloui par le flash d'un tir émanant d'un char qui les prend à partie depuis le champ de blé situé devant eux.

« *Cible 400 mètres au milieu du champ de blé !* », indique-t-il à son chef de pièce.

Mais à peine ces mots sont-ils sortis de sa bouche qu'une violente explosion frappe l'avant du blindé. Le canon d'assaut est secoué. Durant quelques secondes, un incendie et de la fumée se répandent dans le compartiment de combat.

« *Plein gaz ! Allez, vite !* »

Le pilote ne se fait pas prier. Heureusement, le moteur fonctionne toujours, et le *StuG* roule sans problème, ce qui permet à Primozic d'en déduire que le train de roulement est intact. Le tireur vise immédiatement le point noir dans le

champ. Le coup part. De la terre et de la fumée s'élèvent de l'endroit visé. Assis à droite du canon, au-dessus du poste du pilote, Primozic voit le résultat du tir dans ses binoculaires.

« *Repli à couvert !* »

Primozic fait du mieux qu'il peut. Le canon d'assaut se lance dans une manœuvre évasive, fait demi-tour et fend les buissons en direction des lignes allemandes. Encore une fois, Primozic entend le tir de l'un de ses *StuGe*. Mais le troisième reste silencieux. Et pour cause, il a pris un coup direct.

Au moment où le *Sturmgeschütz* du Germano-Slovène s'extrait de la végétation, un KV-2 s'arrête à 200 mètres de lui pour faire feu. Heureusement sans le toucher. L'équipage allemand réplique par deux obus qui ne font aucun effet sur l'épaisse cuirasse du monstre de 52 tonnes. La tourelle du KV pivote de nouveau vers le *StuG*, mais quelques secondes trop tard, car le troisième obus est le bon et frappe l'engin à la base de la tourelle, la délogeant de son puits. C'est incroyable. Le pilote soviétique continue de rouler. Un quatrième obus le frappe sur le glacis avant. Des débris d'acier volent en l'air et retombent sur le sol. De la fumée et des flammes jaillissent des entrailles de l'engin, qui finit par s'immobiliser. Deux tankistes parviennent à s'extraire de la carcasse et courent vers leurs lignes.

À présent, tout se déroule à la vitesse de l'éclair. Quatre-vingts mètres devant, un T-34 dépasse d'une botte de paille. Avant que le tireur l'ait repéré, le Soviétique fait feu : l'obus déchire l'air. L'explosion est telle qu'elle plaque l'équipage de Primozic contre la cloison du compartiment de combat. Mais il est chanceux une fois de plus. Le blindage a résisté, et tout le monde est indemne. Du reste, le tireur

▲ Le chef de pièce dans son tourelleau, tel qu'il évolue bien souvent au combat malgré les risques évidents que comporte cette position. Les binoculaires lui permettent de régler et corriger les tirs de 7,5cm depuis le compartiment de combat, mais nombre d'entre eux préfèrent généralement observer le champ de bataille de leurs propres yeux.

Archives Caractère

allemand est déjà en train d'acquiescer la cible. Il discerne seulement une ombre à travers la fumée enveloppant le *StuG* et cale la mire en son centre. L'obus fuse vers l'ennemi, et une puissante explosion retentit. Le char adverse est détruit. La bataille dure plus d'une heure, et Hugo Primozic enchaîne les « cartons » à un rythme effréné. Les dégâts qu'il inflige aux chars ennemis ainsi que les coups d'arrêt sont perceptibles de tous en première ligne. L'as va ajouter une vingtaine de victoires à son palmarès au cours de la journée. Et au final, les Soviétiques se replient, laissant derrière eux leurs chars détruits, endommagés ou abandonnés sur le champ de bataille.

Ce 15 septembre 1942, Hugo Primozic s'est adjugé 24 chars russes. Certes, son succès tactique n'aurait pas été possible sans ses deux autres canons d'assaut, mais ses talents de meneur d'hommes et sa rapidité ont fait la différence.

L'homme recevra la Croix de chevalier de la Croix de fer dix jours plus tard et sera promu *Oberwachtmeister* pour bravoure face à l'ennemi. Le *Generaloberst* Model adressera également ses vives félicitations à la *Sturmgeschütz-Abteilung 667* et plus particulièrement à Primozic, appelé jusqu'à la fin de la guerre à accomplir de nombreux autres exploits. ■